



©Caribai

**Écriture, mise en scène, jeu** Line Guellati | **Jeu** Marion Lory, Amélie Lemonnier, TheMany AntojO, Line Guellati | **Complices de création** Violette Pallaro, regard extérieur et Fatou Traoré, chorégraphe | **Création son** Laryssa Kim | **Scénographie** Clémence Thiery | **Création oeuvre picturale** Caribai | **Création lumière, régie générale** Benoît Vanderyse | **Régie** Camille Loquet | **Soutien costumes** Louise Vacher Weiss | **Témoignages** Fathia Id-Boufker, Valérie Vuylsteke, Ellen Godec | **Composition musicale** « **Le tube de l'ampoule** » Mad Faith & TheMany

**Production** Darouri Express | **Coproductions** La Charge du Rhinocéros, Le Festival de Liège | **Soutiens** Fédération Wallonie-Bruxelles, La Plateforme Factory/Liège (résidence – édition festival 23), Curieuse Résidence 2019/Festival Voix de Femmes, Association Beaumarchais-SACD, La COCOF (Commission Communautaire Française), La Fabrique de Théâtre, L'Ancre, La Vénérie, La Maison des Cultures de Saint-Gilles, La Roseraie, LookIN'OUT, Ad Libitum, Studios Virecourt, Compagnie MAPS, CED | **Remerciements** Annette Gatta, Élisabeth Guellati-Pourny, Camille Husson, l'Autre lieu, Parhélie, Revers Asbl, Créahm-Bruxelles, Profamille

**Réalisation photos** ©Dominique Houcmant-Goldo | Plateforme Factory

# PROPOS

Certaines personnes vivent, ressentent, perçoivent, des choses que d'autres ne voient pas. Comment en parler ? Comment raconter ces espaces de réalités ? Comment sortir de la stigmatisation qui écrase certains vécus ?

Dans *J'ai les bleus de l'orage*, Line Guellati aborde la marginalisation et l'isolement de certaines personnes neuroatypiques. Avec décalage, dérision et finesse, elle donne à voir différents parcours au sein d'une famille et met en lumière les manques de la société face à la santé mentale.

L'autrice questionne les stéréotypes qui sont encore véhiculés autour des souffrances psychiques, la place du soin et de la médication.

Comment faire et prendre soin collectivement, comment laisser de l'espace aux différentes manières de percevoir le monde ?

Inspirée de son vécu en tant qu'aidante dans sa propre famille, Line nous fait vivre des moments de flou tout en nous faisant voyager dans une langue poétique, inclassable, percutante.



## ÉLANE

On m'a dit que je viens de la terre mais, j'ai quand même des doutes.  
J'ai les bleus de l'orage. Les bleus, les jaunes, les fauves.  
Parfois, je voudrais être un steak de coquillage.  
Ah non merde ! J'ai du respect pour les coquillages.  
*(extrait du texte)*

# INTENTIONS

*J'ai les bleus de l'orage* visibilise et dénonce les effets dévastateurs de la pathologisation et de la psychiatisation encore pratiquées dans nos sociétés occidentales. Le spectacle met en lumière les conséquences excluantes et stigmatisantes de ces pratiques sur les personnes concernées et leur entourage.

L'autrice puise dans son histoire familiale ainsi que dans les nombreuses rencontres aux vécus similaires, faites lors du processus de création, et questionne ainsi la manière de raconter ces expériences singulières. Ce spectacle rassemble des témoignages de personnes concernées par la psychiatrie, des expériences intimes, des moments de flottement, interroge le rapport au(x) réel(s) et à la norme.

La pièce se compose de différents tableaux non linéaires. Les rôles sont interchangeables et sont écrit de manière à ne pas indiquer d'appartenance de genre, d'origine, d'âge, de classe sociale... Il n'y a pas de chronologie, ni d'unité de lieu.

Une famille est représentée en scène, en quête de soin et de sens. Elle est représentée par un chœur d'individus tantôt père, mère, grands parents, enfant, soeur, adelphe, ... Une famille, comme beaucoup d'autres, qui tente de reboucher les trous d'un système de soin excluant et défaillant.

## ÉLANE

« Un petit chœur restreint qui bat au rythme du doute ».



*J'ai les bleus de l'orage* tente de remettre en question nos rapports aux cadres, aux rôles assignés aux différents individus qui font la communauté, questionne la place que nous donnons aux personnes qui vivent sans rien « produire », cherche à donner accès à des perceptions du réel autres que celles relevant de la « normalité ». La pièce interroge les systèmes de soin psychiatriques conventionnels axés principalement sur la médication, l'absence de perspectives d'avenir et de moyens alloués à la prise en charge des dits *malades*, le poids des lobbys pharmaceutiques. La famille en scène représente celles et ceux qui subissent les conséquences d'une Histoire de la médecine qui classe les personnes neuroatypiques dans la catégorie des « anormaux », des êtres à « traiter » ou à « stabiliser ».

Le personnage central « Élane » est porté par l'ensemble des interprètes. Ceci en vue de donner « plusieurs corps » à Élane, afin de complexifier sa représentation et de sortir du schéma enfermant de : « la famille » d'un côté et « l'être en souffrance » de l'autre.

Ici tout est en mouvement, les êtres circulent dans les rôles, les pistes sont brouillées et soutiennent l'idée que nous sommes tous et toutes sujet-es à des souffrances psychiques, que les causes sont multi-factorielles et que le soin et l'accompagnement apportés, ne peuvent être qu'une prise en charge collective.

La pièce est délibérément morcelée, les frontières entre les différentes réalités des êtres sont fines, la dramaturgie éclatée vient mettre en lumière des glissements du réel, les tensions liées à la complexité des situations vécues par les personnages, questionnent nos représentations de l'insaisissable.

Ce spectacle est une rencontre entre plusieurs réalités, qui vient questionner « la » réalité.



# SCÉNOGRAPHIE



Le matériau pour mettre en scène la déréalisation, la dépersonnalisation et la dissociation prend la forme d'une écriture fragmentaire et kaléidoscopique.

Comment donner accès, via l'espace, aux multidimensions évoquées dans le texte ?

Avec Clémence Thiery, scénographe, et Caribaï, artiste plasticienne, le choix a été posé de créer avec soin une succession d'images furtives et impactantes, d'objets passagers impliquant le corps, apparaissant et disparaissant au milieu de l'obscurité et au gré des mots.

Notre intention a été de penser ces objets pour qu'ils intriguent, qu'ils décalent la perception des spectateur.ices.

Nous « désaxons » le regard, nous altérons légèrement les codes habituels de l'espace théâtral pour tenter de donner une place aux questions suivantes : « qu'est ce que je vois, moi ? A quoi est-ce que je me raccroche pour me raconter le réel ? ».

Ainsi, plongé.e.s au cœur d'une réalité rendue étrange, les spectateur.ices conçoivent la multitude des points de vue, les perceptions multiples qui peuvent exister qui les/ nous entourent.

C'est en découvrant l'installation [Monde Flottant](#) de l'artiste plasticienne Caribaï que Line Guellati vient proposer à l'artiste de créer un espace onirique qui viendrait prendre vie sur scène et matérialiserait la déréalisation, sans avoir recours à la projection vidéo, et avec des contraintes scéniques spécifiques. Caribaï oeuvre à cela de manière artisanale, avec une trame de fond, tel un filet apparaissant d'abord par un jeu d'ombres et de lumière, évoquant une inextricabilité des liens interfamiliaux à la fois protecteurs et enfermant.

A cette toile de fond rétro-éclairée se superposent ensuite différents voiles.

Ceux-ci sont encrées et imprimés manuellement à partir de matrices en carton réalisées sur scène. Ces strates, tels différents niveaux de réel, dessinent un paysage fait de bribes, entre lesquels les personnages naviguent et tentent de se rejoindre.

L'espace créé fait vivre la dissociation des êtres en scène, c'est un lieu de tous les possibles, où s'exprime une exacerbation des émotions, où l'on se perd et se retrouve.

# MÉDIATION



*Festival voix de femmes, Curieuse résidence*

*J'ai les bleus de l'orage* vise à créer des espaces de rencontres pour déconstruire ensemble nos regards sur la « santé mentale ».

1 belge sur 100 souffre des schizophrénies, 1 personne sur 3 a été confrontée à des troubles mentaux durant sa vie. Il nous paraît urgent de repenser nos relations à ces troubles et à ceux et celles qui en souffrent, et chercher à comprendre ce qu'implique le diagnostic sur une vie.

Le travail de terrain que nous avons développé avec les associations spécialisées en santé mentale au cours de la création nous a permis de cibler toute une série de personnes « ressources ». Il est primordial pour nous de mettre en œuvre une série d'activités autour du spectacle, soutenues par les structures qui accueillent le spectacle, en concertation avec les publics conviés et les structures partenaires. Ainsi nous collaborons avec le [Créahm](#) (Bruxelles), [Revers asbl](#) (Liège) et l'association d'éducation permanente [l'Autre Lieu](#) à Bruxelles, le centre pédo-psychiatrique de [Parhémie](#) à Bruxelles, [Profamille](#) à Bruxelles. Des lieux qui proposent des formules d'accompagnements différentes.

Nous y faisons des rencontres riches; intervenant.e.s, accompagnant.e.s et membres de ces lieux nous ont témoigné leurs diverses réalités. Des rencontres qui nous déplacent, qui questionnent nos rapports à la norme et au validisme<sup>1</sup>, qui participent à comprendre, accueillir, sentir, vivre autrement le monde.

Des capsules sonores sont réalisées à partir des interviews entreprises avec des intervenant.es de Parhémie et des membres de l'Autre « lieu » et peuvent être diffusées en parallèle du spectacle.

Des tables rondes et espaces de dialogues participatifs peuvent être également organisés à l'issue des représentations avec les asbl et structures partenaires, favorisant l'échange avec les publics rencontrés autour des questions soulevées par le spectacle.

---

<sup>1</sup> Le *capacitisme* (ou *validisme*) est une forme de discrimination, de préjugé ou de traitement défavorable contre les personnes vivant une situation de handicap.

# PUBLIC CIBLE

Ce spectacle **s'adresse à toutes, à partir de 16 ans.**

La santé (au sens général mais ici dite mentale), la manière dont nous l'abordons, sa prise en charge par les pouvoirs publics, et ce qu'elle recouvre en termes de diversité de perceptions concerne l'ensemble de la population, d'autant plus en ces temps que nous traversons, qui bouleversent nos vies et qui secouent entre autres notre rapport à l'équilibre psychique.

**Durée du spectacle : 1h**

# PRESSE

*« Partant d'un plateau quasiment nu, quatre comédien.ne.s nous entraînent dans le monde confus de celles et ceux qui sont confrontés à des problèmes de santé mentale. Échangeant les rôles, sautant d'une situation à l'autre, la mise en scène excelle à nous faire ressentir la confusion, les moments d'enthousiasme, de colère, les incessantes montagnes russes émotionnelles par lesquelles passent notamment les personnes atteintes de schizophrénies. On croise les psychiatres d'hôpital avec leurs phrases toutes faites, les fabricants de médicaments avec le profit en perpétuelle ligne de mire, des témoignages enregistrés de personnes concernées... On croise surtout l'entourage immédiat, la famille, à la fois aimante et désemparée, ne sachant s'il faut tout accepter ou tenter de mettre des limites. Remarquablement interprété ».*

Le Soir. Par Jean-Marie Wynan, 14 septembre 2023

## LINE GUELLATI /

### ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Line Guellati se forme en France, au Québec et en Belgique avant de poursuivre une formation à la production (*Théâtre&Publics*). Diplômée de l'ESACT à Liège en 2010, elle produit et joue dans *Garuma !* d'Ad de Bond une collaboration entre la Belgique, le Maroc et la France, m.s par J-M Van den Eeyden, qu'elle assiste plus tard sur ses créations ; *Un homme debout* avec J.M. Mahy et *La route du levant* de Dominique Ziegler. Elle co-crée avec Elsa Poisot et Corinne Ricuort le projet *Autrices*, qui met à l'honneur des autrices issues de la diaspora africaine et caribéenne, m.s de Layla Nabulsi, Écarlate la cie (Belgique). Elle co-fonde le collectif bruxellois *Darouri Express* duquel plusieurs projets se créent, dont *Myzo !* dans lequel elle joue, écrit et m.s par Camille Husson, pièce reconnue d'utilité publique par la FWB (Belgique). Elle écrit et met en scène *J'ai les bleus de l'orage* un spectacle tout public et *Les étoiles continuent de chanter*, projet interdisciplinaire pour le jeune public. Elle travaille avec plusieurs compagnies en France et au Maroc notamment avec *La Grave et Burlesque Equipée du cycliste*, où elle co-met en scène le spectacle *L'Écrivain public* de et avec Mohamed Guellati (France). Elle crée et joue dans *What a wonderful World*, une adaptation de *l'Ours* de Tchekov m.s de Imad Fijaj, cie Terminus des Arts (Maroc). Elle joue dans des courts métrages, dont *Les sexes faibles*, de et avec Pitcho Womba Konga. *Imprégnations*, un clip interdisciplinaire de Elsa Duault (France). Ou des fictions radiophoniques comme *Absence et Ordonnées d'Anaïs*, de Joachim Glaude, *Ces jours-là*. réalisé par Soline De Laveleye et Annabelle Guetatra (Belgique). Elle dirige régulièrement des ateliers et formations en Belgique dans des écoles, maisons de retraite, centre pédo-psychiatrique, au théâtre de la Montagne Magique, ITHAC, Pierre de Lune, asbl article 27, AMO... qui mènent à des productions théâtrales dont *L'impasse de l'ange* de Maggy Borlez créée avec des amateur.ices. Elle collabore prochainement avec le compagnie *Odjou Africa* de Parakou (Bénin) à l'écriture d'un futur spectacle (en cours de création).

## VIOLETTE PALLARO / REGARD EXTÉRIEUR

Actrice, Violette Pallaro joue au théâtre sous la direction de metteur.e.s en scène très différent.e.s : Ascanio Celestini, Gilles David, Sébastien Davis, Cyril Cotinaut , Emmanuel Dekoninck, Jasmina Douieb, Thierry Debroux , Georges Lini, Olivier Coyette, Laurent Pluhmans...Elle interprète son premier texte en tant qu'autrice, *Hors-Jeu* , au Théâtre National à Bruxelles à l'automne 2016, dans une mise en scène de Lorent Wanson. En 2017, elle écrit et créé un premier spectacle, *Tabula Rasa* , puis un second en 2019, *Un Loup pour l'Homme*, joués en Belgique , en France et au Luxembourg. Au cinéma, elle joue notamment en 2014 dans *Tokyo Anyway* de Camille Meynard, long métrage de Camille Meynard-Stenola Production, rôle pour lequel elle est nominée aux Magrittes dans la catégorie Meilleure actrice et Meilleur Espoir Féminin. Curieuse de découvrir les différents aspects du plateau, elle se forme depuis cinq ans à l'audiovisuel et à la création radiophonique, en Belgique et en France, et fait dialoguer ces nouveaux outils et langages dans ses créations. Depuis 2020, elle collabore régulièrement avec le Darouri Express ( *Robin et Marion*, *SexPlay*, *J'ai les Bleus de l'Orage*). Aujourd'hui, elle travaille à l'écriture et à la réalisation de son prochain projet destiné à la scène, *White Noise*, en collaboration avec la créatrice sonore Olivia Carrère et la scénographe Valérie Périn.



## **FATOU TRAORÉ / COMPLICE DE CRÉATION - CHORÉGRAPHE**

Danseuse, chorégraphe, actrice, metteuse en scène, pédagogue, Fatou a dansé entre autres pour la Cie Rosas (A.T de Keersmaeker), Nadine Ganase, Claudio Bernardo, Johanne Leighton, Alain Platel, Feria Musica, Joji Inc... Elle signe sa première chorégraphie en 1995 et fonde sa compagnie F.T.1X2X3 en 1999. Depuis près de dix ans, elle explore les liens étroits qui unissent danse et jazz contemporain, en collaborant avec des compositeurs et musiciens, essentiellement issus de la scène belge dont Fabrizio Cassol et le trio Aka Moon, Kris Defoort avec l'orchestre Dreamtime, Antoine Prawerman et son groupe Vegetal Beauty, et aussi François Garnier et son groupe Slang... Le face à face entre danseurs et musiciens a donné lieu à de nombreux spectacles, elle met en scène *On the Wave*, *Vegetal Beauty* and *Mad Spirit* et *Passages*, *Co...incidence* en collaboration avec une compagnie casablancaise et l'Institut Français. Elle monte *Mar'L* qui allie danse, musique, cinéma et arts graphiques. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène de théâtre. Elle joue dans *On Rendra les Grands Idéaux à leurs Exécuteurs* de Sofie Kokaj, incarne le rôle de Salomé d'Oscar Wilde, mise en scène de Richard Kalisz, signe la chorégraphie d'*Il Colore Bianco*, mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti et chorégraphie les chœurs d'*Electre* de Sophocle, mise en scène par Isabelle Pousseur. Elle met en scène *Au Pied du mur du temps* et *A dance For Greta* en collaboration avec JM. Van den Eyden. Alternances de pièces intimes et spectaculaires, son parcours a également rencontré celui des arts du cirque contemporain, signant notamment les mises en scène de *La syncope du 7* du Collectif AOC, *Le vertige du papillon* de Feria Musica ou *It's now* avec les étudiants de l'ESAC à Bruxelles. Elle participe également en tant que danseuse et chorégraphe à la création du spectacle *Vibration* de la compagnie 14:20, un collectif travaillant autour de la magie nouvelle et de l'illusion. Elle a été coordinatrice pour la danse au CNAC de 2008 à 2011.

## **AMÉLIE LEMONNIER / INTERPRÉTATION**

Comédienne et metteuse en scène, Amélie Lemonnier sort diplômée de l'ESACT en 2010 et cofonde le Collectif Wow! avec Florent Barat et Émilie Praneuf. Ils créent notamment les pièces radiophoniques *Piletta Louise*, *Beaux Jeunes Monstres* puis les transposent à la scène et explorent l'art de raconter des histoires pour les oreilles. En parallèle, elle joue au sein du collectif les Alices et du Rafistole théâtre pour le jeune public. Elle poursuit une collaboration fidèle avec Philippe Laurent, que ce soit en tant que comédienne (*Les Pavés du Parvis*, nomination espoir) ou en tant qu'assistante metteuse en scène, pédagogue. Durant ses études liégeoises, elle propose un partenariat entre le CREAHM et l'ESACT qui perdure encore à ce jour. Depuis sa sortie d'école, l'agrégation en poche, elle ne cesse de se confronter et d'apprendre en mettant en scène divers publics : adolescent.es, adultes, artistes en situation de handicapes et malentendant.es, jeunes primo-arrivants et futur-es comédien·nes (ESACT). Passionnée par le mouvement, elle affine et nourrit sa recherche corporelle en se formant à l'ITEQG-Institut Traditionnel de l'Enseignement du Qi Gong d'où elle sort diplômée en 2018 et transmet depuis la pratique du Qi Gong tant à des acteur·ices qu'à des seniors. Avec le Darouri Express, elle participe à la création de *J'ai les bleus de l'orage* en co-animant un atelier de théâtre mouvement avec Line Guellati à l'hôpital pédopsychiatrique Parhélie et joue dans le spectacle. Depuis peu, elle chante avec la chorale Fritüür.

## **THEMANY (aka AntojO Otero) / INTERPRÉTATION**

est un collectif d'actrices / au-teu-rices / chanteuses / performeuses dans un seul corps, comédien-ne-s, diplômé-e-s de l'INSAS en 2009. Elles ont multiplié des expériences très diverses, passant du petit au grand écran entre des séries comme "Le Kot" réalisé par Jean Baptiste Delannoy et des films comme "Tokyo Anyways" réalisé par Camille Meynard, et revenant sur scène au théâtre en passant par l'opéra, donnant la réplique à Eric Cantona par ci à Romain Duris par là, visitant les personnages et composant entre le vécu et le vu. Elles créent en 2017 un collectif qu'elles nomment "Queer Faith and TheMany - Radical Faeries & DID System" qui écrit et lance un projet d'une performance polymorphe dans son contenu (Théâtre, chant, cirque) que dans ses formes (rue - salle - audiovisuel), visant à la visibilité de sujets comme la Neurodiversité (et plus précisément les Troubles Dissociatifs d'Identité-s), le Polyamour, les Identités non-conformes et rapports singuliers à la réalité, sur base de textes originaux en anglais majoritairement dans un premier album, et en français principalement dans le deuxième, pour lequel leur collectif change de nom et devient "Mad Faith & TheMany - Radical Plurals", ajustant là les mots pour se désigner, suite à l'expérience concrète de ce que cachaient les premiers. En effet, la cooptation du mot Queer leur paraît aujourd'hui trop souvent éloignée de son sens politique et le mot Mad amène le combat qui leur semble celui de l'avenir : La visibilité d'une diversité de perceptions souvent nommée "santé mentale" parmi les groupes sociaux marginalisés systématiquement par notre système social.

## **MARION LORY / INTERPRÉTATION**

Marion Lory est actrice, elle œuvre également à la mise-en-scène et la direction d'ateliers de pratique théâtrale. Diplômée de l'ESACT en 2011, elle cofonde le collectif Darouri Express avec Line Guellati, Candice Guilini et Camille Husson. Au cinéma, elle a joué pour Stefano Mordini dans *Périclès* pour les frères Dardenne dans *Deux jours, une nuit* et dans *Le jeune Ahmed*. Depuis 2016, elle intervient ponctuellement au service d'action culturelle du théâtre de L'Ancre, auprès des publics scolaires et associatifs. Elle accompagne des collectifs à la mise en scène : La Station pour *PARC* en 2019, et Une Tribu pour *POUVOIR* en 2023. Elle joue en 2020 dans *La Cour des Grands* de Cathy Min Jung. La même année elle collabore à la mise en scène du spectacle *SEXPLAY* écrit et joué par Camille Husson. Cette saison 2023-2024, elle joue dans le nouveau spectacle du Darouri Express, écrit et mis en scène par Line Guellati, *J'ai les bleus de l'orage*. Elle sera sur scène en 2024-2025 dans la future création d'Elsa Poisot, *Buddy Body* et dans *Fantômes* écrit et mis en scène par Daniel Schmitz du collectif La Station.

## **CARIBAÏ / PLASTICIENNE SCÉNOGRAPHE**

Caribaï est une Artiste franco-vénézuélienne, née à Tokyo. Elle obtient le diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) en 2008. Après Bruxelles, elle réside et crée actuellement en France. Elle a publié de nombreux livres d'artiste tel que *Dépaysages*, textes de A. Mizubayashi et Claude-Louis Combet, et *le Silence du Héron*, texte de D. Bévalot. Elle expose en France, en Belgique et en Suisse (voir site). Sa peinture ouvre sur un monde intérieur fait de transparences, de légèreté, de mouvements tectoniques, de traces et de reliefs, de gouffres. Elle donne à voir et à ressentir un cheminement intime, sur le fil, silencieux. Elle cherche un langage fait de papiers froissés, d'encre, de reliefs et de traces, pour donner forme à des moments effacés qui pourtant ont laissé leur empreinte. Il ne s'agit pas d'un paysage spécifique, ou de reconnaître un objet particulier, mais plutôt comme les peintres orientaux le font si bien, de recueillir en soi et laisser ressurgir dans un mouvement de transformation cette énergie première. A travers la lente élaboration d'une composition alliant peinture, collage et gravure sur le support du bois pour la série *Dépaysages* et *Caïa*, la superposition de voiles de papiers japonais qu'elle peint pour la série *Ouranos*, ou encore des installations telles que *Ecran-rêve* et *Monde-flottant*. Site : <https://caribai.com/oeuvres>

## **LARYSSA KIM / CRÉATRICE SONORE**

Installée à Bruxelles depuis 2013, Laryssa Kim se consacre à la maîtrise de la musique électroacoustique et obtient en 5 années de cursus un bac et un Master en composition de musique Acousmatique (Conservatoire Royale de Mons). Depuis 2015 elle développe, sous son propre nom, son projet solo et depuis 2020 un groupe de musiciens et une danseuse. Laryssa fait également partie du collectif Séneçon (musique électroacoustique et acousmatique), de la FeBeME (Fédération belge de musique électroacoustique) et de l'EMO (orchestre de musique électronique). Laryssa travaille activement en tant que compositrice pour le théâtre et la danse : elle est sur la scène de *Fire will become ashes, but not now* de Pitcho Womba Konga. Elle crée la musique de *Spirit Capital* de Roland Gunst. Production *mousses\_nomadic\_arts\_centre* en coproduction avec Vooruit, Kaaitheater, Desingel et De Theatremaker ; pour *The one man show* de Salim Haouach produit par Ras al Hanout et KVS et pour *Pelvic Bath* de Helena Dietrich (en résidence au WP Zimmer d'Anvers et aux Brigittines de Bruxelles). Elle a également participé à *In naam van waarheid* produit par le Theatre Malperuis et Victoria Deluxe.

## **BENOIT VANDERYSE / DIRECTION TECHNIQUE ET CRÉATION LUMIÈRE**

Bachelier en technique de communication et diffusion orientation son à l'IAD de Louvain-la-Neuve, Benoît a à son actif plusieurs formations : de base conseiller en prévention, une formation en habilitation électrique BA5, de monteur chapiteau (Merville, France), transport de marchandise par route (ITLB). Le cirque et le théâtre font partie de son quotidien et forment ses grandes passions. Après ses études d'ingénieur du son à l'IAD, il rejoint l'univers du spectacle vivants auprès de diverses compagnies. Au fil des années, son expérience grandissante, il a occupé différents postes au sein de différentes compagnies ou structures culturelles. Technicien audiovisuel indépendant pour des compagnies de théâtre cirque et danse et pour des sociétés événementiels, créations lumière, sonore et vidéo et technicien de spectacle indépendant Benoit est également professeur de régie générale et gestion appliquée à l'EFP. De 2019 à Mars 2022, il est responsable technique du Théâtre de l'Ancre à Charleroi. Régisseur son lumière et vidéo pour plusieurs productions du théâtre de l'Ancre. De 2013 à 2017, il est responsable technique au Centre Culturel d'Havelange, conseiller technique pour la réalisation des salles de spectacles *L'épicerie* à Molenbeek et *L'effrontée* à Hotton, animateur socio-culturel (coordination de la programmation des 10 ans, accueil des compagnies). En 2012, il est responsable technique pour le Centre Culturel de Perwez. Mettant ses compétences techniques et humaines au service des projets qu'il rejoint, il apprécie tout particulièrement trouver des solutions et servir de lien entre les volontés humaines et le bon vouloir des machines.

## **CLÉMENCE THIERY / SCÉNOGRAPHIE**

Clémence Thiery a entamé ses études supérieures avec le cursus d'illustration de l'ESA Saint-Luc à Bruxelles. Forte de cette expérience, elle poursuit son parcours en intégrant le master de scénographie de l'ENSAV La Cambre. Lors de sa dernière année de master, elle co-fonde et intègre le collectif *Maudite*, composé de 4 jeunes scénographes. Diplômée en juin 2022, elle poursuit sa pratique dans le monde du théâtre. Elle a notamment collaboré avec Sufo Sufo sur *Vole petit avion, vole* (Cameroun, 2022), Mizuki Kondo pour *A l'Ouest* (Belgique, 2023) et Laura Ughetto sur *Mercedes*, (Belgique, 2023).

## CAMILLE LOQUET / RÉGISSEUSE

Passionnée de théâtre depuis l'enfance, elle a orienté tout son cursus scolaire dans le domaine artistique pour réaliser son rêve. Polyvalente et créative, elle se tourne tout d'abord vers la coiffure, le maquillage et la couture et c'est tout naturellement qu'elle termine ses études en régie pour élargir son panel de compétences. Pendant 4 ans de stage à MARS (Mons Art de la Scène), elle laisse sa trace en participant lors de l'évènement Mons 2015 à la création de Marco Martinelli (Bruits d'Eaux) comme accessoiriste. Couturière et créatrice des costumes de sorcières pour le cortège *Bobote et Compagnie* dans le cadre du Grand Ouest à Frameries, elle a ensuite montré ses talents de maquilleuse et habilleuse dans le spectacle « *Cristal Palace Bal au Clair de Lustre* » de la compagnie TRANSE EXPRESS lors des fêtes de Wallonie en 2019. Au Festival au Carré, toujours à Mons, elle a pris en charge la décoration des loges et l'accueil des artistes pendant 4 ans. Elle a collaboré avec de nombreux régisseur.euses plateau lors de spectacles accueillis à MARS. Début septembre 2020, elle a rejoint l'équipe de l'Ancre à Charleroi où elle a débuté en assurant la régie lumière pour *A dance for Greta avant que l'hiver ne devienne été*. Ensuite travailler en freelance en régie sur différents spectacles tel que ; *Jackie chan et moi*, *la nostalgie des blattes*, *Guillaume et les garçons à table*, *J'ai les bleus de l'orage*. En 2023, elle travaille sur le projet de MARS pour la clôture du festival au carré *Écoute ma soupe*, un projet avec 30 amateures, un spectacle déambulatoires où elle travaille comme costumière et maquilleuse/coiffeuse.

## LE DAROURI COLLECTIF

Line Guellati inscrit sa recherche actuelle dans la continuité du travail entamé avec *Le Darouri Collectif* qu'elle co-fonde avec Marion Lory et Camille Husson. Actrices, autrices et metteuses en scène, animées par le désir de créer, produire et diffuser solidairement des œuvres singulières de spectacle vivant, elles créent de multiples propositions en salle et en plein air. Une même envie rassemble ces actrices, autrices et metteuses en scène : créer de nouveaux récits en constituant leurs propres équipes. Le répertoire théâtral francophone ne regorge pas de rôles féminins complexes et renversants, alors autant s'inventer des partitions en prenant soin les unes des autres, ainsi que des relations avec leurs publics.

Un travail de médiation sensible et pointu accompagne chacune de leurs créations. En 2016, *MYZO !* de Camille Husson ouvre le bal. Un an avant MeToo, ce spectacle pour ados donne lieu à des débats passionnés et passionnants et obtient le label d'Utilité Publique. Sur fond de Motion Comic, le récit retrace avec humour et impertinence le parcours de femmes méconnues ayant marqué l'Histoire. *ROBIN & MARION* écrit par Étienne Lepage, second spectacle pour ados créé en 2019, passe au crible les confusions entre désir amoureux et attraction physique. Au plateau, un dispositif quadrifrontal permet les joies de la proximité avec les publics, une installation sonore centrale rythme le spectacle. Le seule-en-scène *SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux* de Camille Husson – co mise-en-scène Marion Lory, voit le jour en 2020 et décroche à nouveau le label Impact. Cette ode au plaisir et à la découverte questionne nos imaginaires érotiques par la voie de l'autofiction. Le plateau quasi nu se pare d'un astucieux assemblage de néons, la précision de la langue et la partition sonore invitent à l'exploration de soi. *J'AI LES BLEUS DE L'ORAGE* une création tout public de Line Guellati, dévoile au plateau l'exclusion et la désocialisation des personnes dites psychotiques, ainsi que le désœuvrement des aidant.es proches; le verbe fait résonner des expériences de vie uniques où dissociation et déréalisation se côtoient, l'espace se peuple de toiles bleues, suspendues comme des voiles caressées par l'orage. Le *Darouri Collectif* c'est aussi des ateliers spécifiques en partenariat avec des écoles, des espaces citoyens et AMO, des centres culturels ou des cinémas, des maisons de retraite et centre pédopsychiatrique. Débordant de l'édifice qui lui est normalement destiné, le théâtre du *Darouri* s'infiltré bien souvent par d'autres portes, comme celles des musées, des bibliothèques et des studios de radio. Des fois il n'y a même plus de portes à tel point qu'elles créent en plein air, dans les montagnes amazigh avec des artistes marocain.e.s, dans la campagne luxembourgeoise en fées déglinguées ou dans les terrils carolo en êtres fantastiques néogothiques aux boucles Noires. C'est que ce sont aussi des femmes de terroir et qu'elles aiment le contact brut avec le public, en lien avec les éléments naturels. D'ailleurs, si le *Darouri* était un animal, il pourrait être un bélier ou une renarde, à la rigueur un lézard. Irrévérencieux et pétillant, le *Darouri Collectif* s'inscrit dans le paysage culturel avec générosité et mordant.

# CONTACTS

## **Production du Darouri Express**

Rue Saint Josse, 49  
1210 SAINT JOSSE TEN NOODE  
BELGIQUE



**BCE** 537 640 712 // RPM "Bruxelles"  
**Mail** [expressdarouriasbl@gmail.com](mailto:expressdarouriasbl@gmail.com)

## **Porteuse du projet et personne de contact**

**Line Guellati** [lineguellati@gmail.com](mailto:lineguellati@gmail.com)  
+32(0)493892582

**Instagram** [@darouricollectif](https://www.instagram.com/darouricollectif)